

**Motion présentée au CA par les deux listes des représentants des personnels éducatifs,
concernant la fermeture probable du BTS C.R.S.A.
en septembre 2012 au lycée Gaston Bachelard de Chelles.**

Nous avons été alertés de la décision du rectorat de Créteil de fermer la section BTS C.R.S.A. au lycée Gaston Bachelard à la rentrée 2012.

Nous, membre du CA, affirmons notre opposition à la fermeture d'une filière en pleine expansion car cette décision nous apparaît peu cohérente avec un certain nombre de réalités.

Nous nous étonnons de cette volonté qui va à l'encontre de la politique de l'établissement (quelle cohérence avec la récente mise en place d'une première STI2D adaptée à ce BTS ? Pourquoi le fermer alors même qu'une passerelle entre cette formation et le baccalauréat pro vient tout juste d'être mise en place ?), qui va aussi à l'encontre de la réalité des demandes de formation (les établissements proches proposant la même formation sont déjà pleins voire surchargés, et la demande pour le BTS du lycée Bachelard est dans une dynamique très positive) ainsi que des besoins dans le monde du travail (les industriels eux-même s'étant montrés très satisfaits de la qualité de la formation et demandeurs de jeunes ayant acquis ces aptitudes). Tous ces arguments sont développés dans la feuille ci-jointe pour une information plus approfondie.

Cette volonté de fermeture du BTS nous semble peu cohérente face à la situation économique que nous connaissons. Quand les étudiants peuvent s'investir dans une formation qui a de réels débouchés professionnels et que l'établissement consacre des moyens et de l'énergie à cette formation, il est de notre devoir de refuser qu'on la ferme.

Développement des raisons qui nous incitent à défendre le maintien du B.T.S M.A.I au lycée G.Bachelard :

Le lycée Bachelard — en phase avec la réforme des séries STI2D mise en place pour les classes de première — propose aux élèves trois spécialités. Il nous semble donc que cette décision de fermer le BTS fragilise la cohérence des liens entre le pré et le post-baccalauréat. Le lycée est en mesure jusqu'à présent de proposer aux élèves de STI2D une formation en BTS CRSA, IRIS et Électro-tech. Pourquoi ouvrir les trois spécialités en première pour en fermer en BTS ?

La « passerelle » entre le baccalauréat professionnel (au lycée Louis Lumière) et nos BTS est un autre argument de poids. Car depuis la rentrée de 2011, les équipes enseignantes ont mis en place ce dispositif en BTS M.A.I, qui a déjà fait ses preuves dans d'autres filières. Grâce à la « passerelle », nous atteignons un taux de réussite à l'examen de 100% pour les élèves de BTS électro-tech. Une seconde « passerelle » est prévue pour assurer la réussite des élèves venant du lycée professionnel Auguste Perdonnet de Thorigny. Dès à présent, des élèves de Louis Lumière ont été repérés qui seraient à leur place dans la formation que propose notre lycée. Il nous semble donc dommageable de mettre à mal cette collaboration entre le pré et le post-bac, dont l'expansion montre l'efficacité pour les élèves et futurs étudiants.

Le lycée Bachelard, avec ses élèves de terminale GEM et de STI, et ceux du lycée Louis Lumière, bénéficie d'un vivier de futurs étudiants. Certes, ils ne sont cette année que 11, mais la filière est en pleine réforme. Les établissements proches ne sont pas en mesure d'accueillir les élèves que Bachelard forme. À Meaux les classes sont déjà à 35 élèves. À Aulnay, depuis trois ans, la section M.A.I est remplie, avec plus de 24 élèves. Car nous réaffirmons la nécessité de ne pas surcharger les classes. Nous rappelons en effet que les élèves ont une épreuve professionnelle très exigeante, de conception et de réalisation d'un système automatisé, dont le coefficient est un des plus élevés (6). Comment l'équipe enseignante pourrait-elle encadrer de façon satisfaisante autant de projets ?

Enfin, ce sont les entrepreneurs eux-mêmes qui nous permettent de dire que notre revendication est nécessaire. De nombreux courriers témoignent de la qualité de notre formation. Face aux difficultés que connaît l'université, nous savons que les élèves encadrés en BTS M.A.I trouveront du travail dans la région qui est un bassin d'emploi en expansion, notamment sur toute la surface de Chessy-Marne-la-Vallée. Le tissu industriel justifierait pleinement l'engagement de notre établissement dans une formation qui débouche sur des emplois réels. Les entrepreneurs se plaignent déjà (il y a des reportages télévisés là-dessus) du manque de techniciens d'usinage ; allons-nous en plus restreindre le nombre des étudiants qui peuvent concevoir des outils et encadrer ces techniciens ? Cela nous semble peu cohérent face à la situation économique que nous connaissons.